

## Émile Zola, *Au fil de la plume* (1864-1898) Extrait 1 – La Fée Amoureuse

Entends-tu, Ninon<sup>1</sup>, la pluie de décembre frapper nos vitres ? Le vent se plaint dans le long corridor. C'est une vilaine soirée, une de ces soirées où le pauvre grelotte à la porte du riche que le bal entraîne dans ses danses, sous les lustres dorés. Laisse là tes souliers de satin et viens t'asseoir sur mes genoux, près de l'âtre<sup>2</sup> brûlant. Laisse là  
5 ta riche parure : je veux ce soir te dire un conte, un beau conte de fée.

Tu sauras, Ninon, qu'il y avait autrefois, sur le haut d'une montagne, un vieux château sombre et lugubre. Ce n'étaient que tourelles, que remparts, que ponts-levis chargés de chaînes ; des hommes couverts de fer veillaient nuit et jour sur les créneaux, et seuls les soldats trouvaient bon accueil auprès du comte Enguerrand, le  
10 seigneur du manoir.

Si tu l'avais aperçu, le vieux guerrier, se promenant dans les longues galeries, si tu avais entendu les éclats de sa voix brève et menaçante, tu aurais tremblé d'effroi, tout comme tremblait sa nièce Odette, la pieuse<sup>3</sup> et jolie damoiselle. N'as-tu jamais remarqué, le matin, une pâquerette s'épanouir aux premiers baisers du soleil parmi  
15 des orties et des ronces ? Telle s'épanouissait la jeune fille parmi de rudes chevaliers. Enfant, lorsque au milieu de ses jeux elle apercevait son oncle, elle s'arrêtait, et ses yeux se gonflaient de larmes. Maintenant elle était grande et belle ; son sein<sup>4</sup> s'emplissait de vagues soupirs ; et un effroi plus âpre<sup>5</sup> encore la saisissait, chaque fois que venait à paraître le seigneur Enguerrand.

---

1. Les Contes à Ninon s'adressent à une jeune fille, Ninon, à qui le narrateur raconte ses différentes histoires. Zola retrouve ainsi l'oralité traditionnelle du conte.

2. Âtre : partie de la cheminée où l'on fait le feu.

3. Pieuse : respectueuse de la religion.

4. Son sein : sa poitrine.

5. Un effroi plus âpre : une peur plus violente.